



2 790700 757431



Presse Régionale  
T.M. : 225 235

☎ : 02 98 62 11 33  
L.M. : 537 000

LE TÉLÉGRAMME

22 29 56

DIMANCHE 7 OCTOBRE 2007

# Le dandy et les vieux crabes



L'homme à la chemise blanche et au plus beau décolleté de Paris a encore frappé. BHL, trois lettres qui se révéraient gravées dans l'éternité philosophique. Le play-boy penseur médiatique, Bernard-Henri Lévy, amoureux transi de lui-même et accessoirement de la très glamour et midinette Arielle Dombasle et l'auteur de l'inoubliable « barbare à visage humain », y va lui aussi de sa petite musique sur l'état de la gauche. Après Lionel Jospin, il ne manquait plus que lui !

## Le coup de foudre

Dans « Ce grand cadavre à la renverse » (\*), un livre dans lequel il fait l'autopsie d'un Parti socialiste en décomposition avancée, BHL sabre au clair, s'emballe pour défendre sa nouvelle amie Ségolène Royal, qu'il avait rencontrée lors de la campagne électorale à la faveur d'un dîner organisé par la romancière Fred Vargas. Le dandy et l'immaculée conception du socialisme ont eu le



coup de foudre l'un pour l'autre (intellectuellement bien sûr). Dans son livre, le philosophe se gratte les plumes, fier de souligner de manière allusive qu'il lui est arrivé de conseiller la candidate et d'apporter des corrections de dernière minute à ses discours. On le félicite donc !

Et de taper sur le dénommé Jean-Pierre Chevènement, qui en prend pour son grade. Selon BHL, l'ancien ministre de la Défense aurait eu une influence néfaste sur Ségolène. Sor-te de gourou fleurant « la France moisie » avec son cortège « d'ordre juste » et « d'encadrement militai-

re ». Bref, il faut toujours trouver une fête de turc et un responsable aux échecs. Mais Jean-Pierre, le premier miraculé de la République, avant Michel Rocard, a l'habitude. Jospin lui avait déjà fait le coup, après 2002, l'accusant de l'avoir fait perdre en maintenant sa candidature...

Autre satisfecit auto-décerné par l'auteur, notre BHL national nous prie de croire qu'il est un homme incorruptible. Il aurait décliné avec panache les propositions de Nicolas Sarkozy pour entrer au gouvernement.

## L'ivresse du pouvoir

Décidément, c'est du dernier chic : être traqué par le président pour entrer dans la farandole sarkozienne. Allez... tous à la soupe ! Jack Lang et consort. Les vieux chevaux de retour à nouveau en piste, histoire de goûter une dernière fois à l'ivresse du pouvoir. N'est-il pas pathétique de voir tous ces vieux crabes qui ne veulent pas décrocher. Prêts à vendre leur famille politique pour un plat de lentilles ! Et les députés de l'UMP d'être furibards. Jack Lang, c'est « la ligne jaune », a lancé l'ancien ministre François Goulard. Serait-ce une révolution ?

L'autre soir, à l'Élysée, le président ne les a pas ménagés. Soulignant



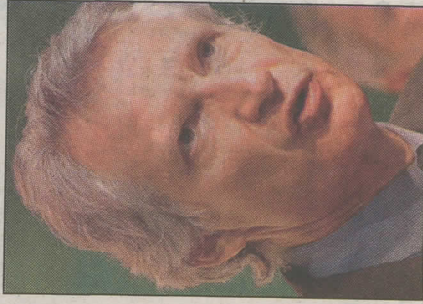
entre les lignes qu'ils n'avaient rien compris aux vertus de l'ouverture qui va « se poursuivre ». Que lui seul, clairvoyant, connaissait la grandeur et l'intelligence de son projet. Villepin avait eu la maladresse de les traiter de cons. Sarkozy, lui, les prend pour des cons mais sans que ça se voit trop !

Les parlementaires sont repartis pour la plupart, retournés comme des crêpes ! Il aura réussi à se les remettre dans la poche. Jusqu'à la prochaine fois.

## Le duel interminable

Reste un adversaire plus coriace : Dominique de Villepin. Chaque jour,

l'ancien Premier ministre enfle son treillis, sort son fusil de chasse et tire à bout portant. Les réformes, la politique étrangère, les conseillers qui parlent trop. Tout y passe. A la télé, à la radio, il tape, fracasse la politique du chef de l'Etat. Villepin ou la vengeance du serpent à plumes. En quelques semaines, il est devenu le premier opposant à Nicolas Sarkozy... On croyait pourtant que DDV croupirait dans un cachot après l'affaire Clearstream. Que non. Ces deux-là sont nés pour se haïr et il n'ont pas fini leur duel interminable. Un vrai drame à la Shakespeare !



(Photos AFP et C. Prigent, archives)

(\*) Editions Grasset